

ELVES

ET

DRAGONS

Disparition

Nous sommes le vingt-huit juin mille neuf cent soixante-dix-sept, un enfant du nom de William âgé de quatorze ans vient de disparaître du pensionnat de Sainte-Catherine, qui se trouve à Kensington, petite ville de Londres; alors qu'il ne restait qu'une semaine aux pensionnaires avant les vacances; une bien étrange disparition, personne ne semble savoir ce qui s'est réellement passé, tout le monde s'interroge, la police a ouvert une enquête, mais aucun élément qui pourrait les aider à retrouver le jeune garçon n'a encore été découvert, cette enquête se révèle d'ores et déjà très compliquée, espérons que le jeune garçon réapparaîtra très rapidement.

Matt

Matt est un garçon au caractère assez calme, âgé de treize ans, pas très grand pour son âge, et pas très costaud, il a les cheveux roux, ce qui lui vaut les moqueries de ses camarades d'école; il vit depuis des années en parcourant de nombreuses villes avec ses parents, étant sans cesse en train de déménager à cause du métier de son père qui est responsable dans une grosse entreprise; alors que ça ne fait que huit mois qu'ils sont installés à Kensington, les parents de Matt , Duke et Amy attendent qu'il revienne de l'école, pour lui annoncer quelque chose d'important.

Chez les Harrington

Nous sommes un mardi, il est dix-sept heures, Matt vient tout juste de rentrer du lycée, quand il voit devant l'allée de la maison un camion de déménagement, il est étonné, et ne comprend pas vraiment ce qui se passe, il rentre à l'intérieur de la maison et se dirige vers ses parents qui se trouvent dans la cuisine:

— Papa, maman, bonjour, vous pouvez m'expliquer ce qui est en train de se passer, il n'y a plus un seul meuble dans la maison, on déménage encore?

Matt commence à être làs de tous ces départs:

- j'ai à peine le temps de me faire de nouveaux amis qu'on est déjà reparti, papa est muté où ce coup-ci, encore un coin paumé, je suppose, cela fait huit mois à peine qu'on est là

— je sais mon fils, répondit Amy sa mère, mais je te promets que cette fois c'est la bonne, ton père a obtenu un poste très important à New — York, il ne pouvait pas refuser, tu comprends

— New York, ouais, il paraît que c'est pas mal, en espérant qu'on y restera assez longtemps pour visiter deux ou trois endroits

— par contre tu vas devoir rester ici pendant un mois

— comment ça?

— oui, nous avons pas mal de choses à régler avant d’emménager, mais ne t’en fais pas, tout va bien se passer nous avons tout organisé.

— et je vais aller où en attendant, pas chez tante Hilda j’espère

— si, mais juste pour cette semaine, à partir de lundi prochain elle part en voyage

— mais je vais où alors, après?

— au pensionnat de Sainte-Catherine

— j’ai été méchant à ce point pour que vous m’envoyiez là-bas, je préfère encore coucher dehors, pourquoi je ne reste pas dans mon lycée, vous savez je suis grand maintenant, je peux rester seul dans la maison, si ce n’est que pour un mois

— je suis désolé Matt, c'est impossible la maison a déjà été relouée à quelqu'un qui emménage dès ce week -end, et nous devons partir dès demain matin, mais tu passeras le reste de la semaine et le week- end chez tante Hilda elle ne part que lundi matin, ce qui tombe bien, elle t'emmènera au pensionnat avant de partir, ne t'en fait pas ce n'est l'affaire que d'un mois, cela va passer vite

- ça c'est toi qui le dis.

Tante Hilda

Les parents de Matt le dépose
chez tante Hilda, avant d'aller prendre
l'avion pour New-York

-alors mon grand ça faisait longtemps
déjà, c'est dommage, vous êtes à peine
revenus que vous partez déjà, et moi qui
pars en vacances, en plus je ne peux pas
annuler, sache que ça m'ennuie
vraiment, mais bon on va avoir cinq
jours pour en profiter, et j'ai un cadeau

pour toi, ça fait longtemps que je le gardais en attendant que tu reviennes, tu aimes toujours autant dessiner?

-oui tante Hilda

Tante Hilda sortit un paquet cadeau

-j'espère que ça va te faire plaisir

Matt ouvrit le paquet et découvrit un cahier à dessin

-merci tata, c'est super

-de rien mon petit Matt, en attendant tu n'as qu'à me faire un super dessin, tu sais que je les adore, au fait tes parents ont voulu te placer au pensionnat de sainte Catherine, fais bien attention à toi, tu n'es sûrement pas au courant mais il y a eu de nombreuses disparitions depuis

beaucoup d'années je ne veux pas
t'inquiéter mais reste bien sur tes gardes.

Le Pensionnat

Comme lui avaient promis ses parents Matt se retrouve en pension à Sainte-Catherine, tante Hilda le laisse entre les mains des personnes de l'établissement qui à ses yeux ont l'air d'être de véritables tortionnaires, Matt a beaucoup de mal à s'intégrer, il passe ses journées assis dans un coin quand il n'est pas en cours, et en classe il reste dans le fond de la salle ; depuis plusieurs jours d'ailleurs deux lycéens plus âgés n'arrêtent pas de le harceler, alors qu'ils s'approchent de lui, pour l'ennuyer une fois de plus, un garçon s'interpose

— eh ! Les gars il y a un problème,
répondit Tom, un garçon âgé de dix-sept

ans et très craint par les autres élèves

– ne t'en mêle pas Tom, nous le
chahutons un peu c'est un nouveau, ce
n'est rien qu'un simple bizutage

- foutez- lui la paix, sinon vous savez de
quoi je suis capable

Effectivement Tom est un
adolescent au caractère vif, ne mâche
pas ses mots pour dire ce qu'il pense, ce
qui lui a valu d'être renvoyé de
nombreux lycées entre les bagarres avec
d'autres lycéens et les insultes envers ses
professeurs, c'est à cause de cela qu'il
s'est retrouvé à Sainte-Catherine, car ses
parents ne savaient plus trop quoi faire,
ils lui donnaient pourtant tout ce que
Tom avait besoin, mais cela ne suffisait
pas, ce qu'il aimait surtout c'était se faire

remarquer, après l'avoir mis en garde ils n'ont pas eu le choix.

— d'accord Tom ne te fâche pas on va le laisser tranquille

Les deux lycéens s'en allèrent, Matt remercia Tom, la conversation s'engagea :

— bonjour, je m'appelle Tom, et toi ?

Matt mit un moment avant de répondre

— Matt

— d'accord Matt, et, tu peux me dire pourquoi tu n'es pas avec les autres

— ce sont des abrutis

— ah bon ?

— oui, ils ne comprennent rien

— d'accord, et tu fais quoi là je peux voir ?

Matt tenait entre les mains le cahier à dessin que tante Hilda lui avait offert

- promets-moi que tu ne vas pas te moquer

— promis, tu me montres alors ?

Et Matt ouvrit son cahier

-- eh bien ils sont superbes tes dessins, pourquoi tu voulais que je me moque

— c'est ce que font les autres

— c'est pour ça que je reste à

l'écart

— tu as raison ce sont des abrutis, ne fais pas attention, ils sont jaloux, ils voudraient avoir ton talent tout simplement.